

[216r., 435.tif] satyriques. Apres le diner la Pesse Charles me parla de cette avarice qu'on fait aux Seigneurs en Moravie de leur faire payer les Ecrivains des Communautés. L'Empereur approuve mes Frequentierungs Bögen. Le soir chez la Pesse Dietrichstein, nous parlames beliers d'Espagne et races de chevaux et Sickingen ne fut pas de mon avis, dont je fus fâché. Chez le Pce Galizin. Monde infini et de l'ennui. J'y vis Me de Starh.[emberg] Arenberg qui me parla de sa soeur, le Cte Joseph Colloredo qui se louoit de Strasser, Me de Buquoy jouant au Batica, le B. Reischach qui me parloit de mes rapports a l'Empereur. Un colosse, nommé le conseiller Spies d'Anspach, qui a porté ici des papiers qui concernent l'Hongrie et qu'un Margrave de Bayreuth avoit emmené et sauvé des *mains des* Turcs.

Le tems doux et sec.

☞ 5. Decembre. Repassé mes memoires sur les tableaux d'exportation et d'importation. Braun vint m'annoncer, que déjà la Chancellerie d'Hongrie a demandé les Frequent.[ierungs] Bögen pour les imiter, les deux fils du Hofrath Knoch se presenterent pour etre placé a la Ch.[ambre] des Co.[mptes] des batimens. D'apres mon raport l'Empereur ordonne que la Chambre des Comptes de la poste soit de nouveau Subordonnée au Contrôle Gen[er]al duquel elle etoit detachée depuis 1774. Diné chez la Princesse Françoise avec